France, nous fassions tout pour rester dignes de la sympathie dont nous sommes en ce moment l'objet de la part de l'Univers et que l'Univers se montre si fréquemment disposé à nous témoigner de nouveau.

Stanislas MEUNIER.

COMMUNICATIONS.

UN ARGULIDE NOUVEAU DE L'ARGENTINE.

Argulus Ichesi nov. sp.,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Cette espèce se range parmi les Argules dépourvues de flagelle exopodial sur les pattes; elle est très voisine de l'A. alosae, dont elle se rapproche par sa carapace ovalaire et plus longue que large, par l'extension postérieure de ses lobes alaires et par la forme de l'abdomen qui est relativement étroit et profondément échancré.

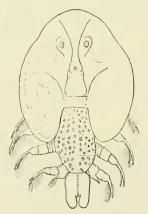


Fig. 1. — Argulus Ichesi, ♀. Face dorsale.

Les différences qui distinguent notre espèce de l'A. ulosae sont les survantes :

1° La carapace (fig. 1) recouvre la base et une partie des rames des pattes antérieures, la plus grande partie de la base des pattes de la paire suivante, elle n'atteint pas ou touche à peine les pattes de la 3° paire; dans l'A. alosae, elle dépasse en arrière ces derniers appendices;

2° Le sinus postérieur de la carapace est large et limité en avant par un bord droit ou à peine concave, tandis qu'il est assez étroit et se prolonge antérieurement en pointe obtuse dans l'A. alosae;

3° L'aire thoracique est bien plus large, indivise, tandis que, d'après la figure de Wilson (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, vol. XXV, pl. XII, fig. 14, 1903), elle est beaucoup plus longue que large et divisée transversalement en deux parties dans l'A. alosae;

4° Le thorax, dorsalement, se termine par un bord droit, non en deux lobes séparés par une large échancrure comme dans l'A. alosae;

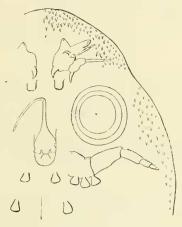


Fig. 2. — Argulus Ichesi, Q. Partie gauche de céphalothorax, face ventrale.

5° Les deux lobes de l'abdomen sont largement arrondis à leur extrémité postérieure, surtout dans la femelle, et l'échancrure qui les sépare, quoique profonde, n'atteint pas, il s'en faut, le milieu de cette partie du corps; ils sont, au contraire, rétrécis en pointe et lancéolés dans l'A. alosae, où, d'ailleurs, ils se prolongent plus près du milieu;

6° La pointe terminale des antennules (fig. 2) se recourbe en crochet vers la ligne médiane comme dans l'A. alosae, mais elle présente sur son bord antérieur une énorme saillie conique qui se réduit à une simple élévation dans l'A. alosae; au même niveau, mais plus en arrière, elle est armée sur sa face inférieure de deux crochets divergents à base contiguë, tandis qu'en ce point il n'y a qu'un seul crochet dans l'A. alosae;

7° Le 2° article des antennes est au moins deux fois aussi long que le troisième, tandis qu'il est à peine d'un tiers plus long dans l'A. alosae;

8° La lèvre antérieure est profondément trilobée, tandis qu'elle est représentée avec un bord simplement convexe dans l'A. alosae;

9° Les trois dents basilaires des pattes-mâchoires, comme d'ailleurs les deux dents qui se voient entre ces appendices, sont rétrécies à leur base

et élargies en large palette tronquée dans leur partie distale; au contraire, toutes ces dents sont coniques et aiguës dans l'A. alosae;

10° L'article basilaire des pattes de la 4° paire présente postérieurement un fort lobe sétifère qui se prolonge en languette du côté externe; ce lobe existe, mais moins développé, dans l'A. Stisostethi, mais il fait totalement défaut dans l'A. alosac.



Fig. 3. -- Argulus Ichesi, ♂. Pattes de la dernière paire et abdomen, face ventrale.

Notre espèce est représentée par deux exemplaires adultes : un mâle mesurant 4 millim. 5 de longueur et une femelle ayant en plus à peu près un millimètre. Dans le mâle, les deux grandes dents post-antennaires situées sur la face ventrale au niveau du tiers antérieur des ventouses sont coniques et un peu obtuses : le tubercule sexuel des pattes de la 4° paire est situé antérieurement près de l'extrémité de la base de ces appendices ; l'abdomen (fig. 3) est d'un tiers au moins plus long que large (aussi long à peu près que la partie du thorax qui porte les pattes). Dans la femelle, les grandes dents post-antennaires sont des sortes de coins à bords sub-parallèles; l'abdomen n'est pas beaucoup plus long que large (il est long à peu près comme la moitié du thorax) et ses lobes sont très largement arrondis. On voit par transparence, dans le corps de la femelle, des œufs ovoïdes qui mesurent 350 µ sur 230. Les réceptacles séminaux ont un diamètre d'environ 200 µ.

Cette espèce est armée de crochets sur la face ventrale de la carapace, dans les régions frontales et submarginales antérieures; les arceaux latéraux de ses ailes semblent analogues à ceux de l'A. alosae et non réunis en une seule aire comme dans l'A. Stizostethi; d'ailleurs, ils sont peu distincts, comme la segmentation thoracique, dans nos deux exemplaires. La coloration est d'un gris légèrement verdâtre dans l'alcool, avec un certain nombre de bandes et de taches brunes symétriquement disposées sur la face dorsale de la carapace; le thorax, dans les deux sexes, présente de nombreuses taches noires séparées par des intervalles clairs peu larges; il y a un tractus de même couleur sur la ligne médiane de l'abdomen chez la femelle.

Je dédic cette espèce à M. Iches qui, par les soins de M. Clément, me

l'a envoyée de Buenos-Ayres, sans toutefois indiquer l'hôte sur lequel on l'a capturée. On sait que l'A. alosae est une espèce de l'Amérique du Nord qui se trouve sur divers Clupéides, entre autres la Clupea vernalis Mitchill et aussi, d'après M. Wilson, le Pomolobus pseudoharengus Wilson.

Le Muséum possède un couple d'Argulus alosae qui provient de l'U. S. Nat. Muséum; avec le très important travail de M. Wilson, ce couple m'a

servi pour établir les caractères différentiels de l'A. Ichesi.

Quelques Arthropodes recueillis aux îles Kerguelen,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

MM. Bossière, du Hâvre, dont l'initiative énergique essaye de mettre en valeur les Kerguelen, ont fait recueillir dans ces îles, par M. Loranchet, quelques Arthropodes qu'ils ont offerts au Muséum. La plupart avaient été signalés déjà dans ces parages, mais je crois devoir en donner la liste, parce que certains d'entre eux sont accompagnés de notes intéressantes et aussi pour encourager à la recherche les Français envoyés là-bas.

Crustacés. — La capture la plus intéressante fut faite sur un grand Cétacé que les pêcheurs désignent sous le nom de humpback et qui appartient au genre des Balénoptères, d'après M. Loranchet; c'est une Penelle de grande taille qui se trouvait en nombre sur le volumineux cadavre. Comme cela se produisit dernièrement à Montpellier pour la Pénelle étudiée par M. Anthony, les parasites furent arrachés par les pècheurs, et une seule put être sauvée, malheureusement sans sa région céphalique. M. Quidor a bien voulu entreprendre l'étude du spécimen. On trouvera plus loin cette étude.

Sur des Balénoptères furent capturés de magnifiques exemplaires de Coronula reginae Darwin et de Conchoderma auritum L.; le premier de ces Cirrihipèdes paraît propre au Pacifique: le second est très commun dans toutes les mers.

Les trois autres espèces sont des Isopodes répandus dans les eaux sub-antarctiques et déjà connus aux Kerguelen : le Sphaeroma (Exosphaeroma) gigus Leach, très commun et représenté par des exemplaires de petite taille, la Serolis latifrons White, qui aurait été prise parmi les galets et roches de la plage, enfin l'Aega semicarinata Miers, dont M. Loranchet n'a pas indiqué l'habitat.

Insectes. — Les Insectes comprennent seulement trois espèces, toutes très curieuses tant par leur forme particulière que par leur localisa-